

Séminaire *Les figures de l'amateur*

Sous la direction de **Jacqueline Lichtenstein**, Université Paris IV.

Séance du 26 février 2008

Liste des principaux mots clefs (sous Lignes de temps) :

amateur, amour-amitié, amour-passion, amour prévenu, amour-propre, annotation, artiste, audio-livre, collection, collectionneur, critique d'art, critique de la philosophie, curieux, désir, esthétique, gens de lettres, gens de métiers, histoire antique, histoire critique, histoire monumentale, instrumentation, jugement de goût, jugement désintéressé, jugement esthétique, jugement sanction, *Künstler*, liberté, lignes de temps, mécénat, mot-clef, pathologie, pharmacologie, *pharmakon*, plaisir, pratique artistique, protocole du séminaire, public, règle, revue collaborative, technique, travail collaboratif, rapport au passé, rapport aux objets, règle, reproduction, vitalisme

Table des matières de l'enregistrement (sous Lignes de temps) :

- I. Présentation de *Lignes de temps* et du protocole du séminaire
- II. Résumé de la séance du 22 janvier 2008
- III. La réaction des *gens de métiers* contre les *gens de lettres* : les *Conférences* de Coypel
- IV. Les rapports aux objets de l'amateur et du collectionneur dans *La Dissertation* de Caylus
- V. La critique de Goethe à l'encontre des philosophes dans *Le collectionneur et les siens*
- VI. Activité et rapport au passé dans la seconde *Considération inactuelle* de Nietzsche
- VII. Conclusion avec Valéry : le plaisir esthétique transcende les dichotomies philosophiques

Synthèse de la deuxième session du 26 février 2008:

I. Présentation de *Lignes de temps* et du protocole du séminaire

La deuxième séance a été introduite par une brève **présentation du logiciel *Lignes de temps*** ainsi que de sa fonction dans le **protocole du séminaire** par Yves-Marie L'Hour et Bernard Stiegler. ***Lignes de Temps* est un logiciel d'annotation et d'indexation documentaires spécifiquement développé pour le traitement de flux audio ou vidéo.** Ces flux peuvent être des enregistrements de séminaires, d'œuvres scéniques théâtrales ou musicales, de films, etc. qui peuvent ainsi être annotées directement dans leur déroulement temporel à partir d'une spatialisation graphique du temps. **L'objectif de ces annotations est la réalisation d'audio-livres, chapitrés et indexés** automatiquement à partir de titres de séquences (pages audio) et de listes de mots-clefs. Ces **mots-clefs** et plus largement ces annotations renvoient à des interprétations critiques du contenu qui peuvent faire l'objet de **débats dans le temps différé des séances de séminaires** appelant à des réponses, des contre-propositions, etc. desquelles devraient émerger des problématiques principales de recherche. **Un séminaire spécifique ("*Lectures signées*") sera ouvert à partir d'avril autour de *Lignes de temps*** et les intervenants ayant participé aux séminaires IRI y seront invités à présenter leurs retours d'expériences, leurs critiques et leurs propositions afin de déterminer les **prochaines évolutions de l'outil.**

II. Résumé de la séance du 22 janvier 2008

Jacqueline Lichtenstein a ensuite rappelé le contenu de la séance précédente, à l'occasion de laquelle **un historique succinct de l'évolution de la figure de l'amateur en France au 17^{ème} et au 18^{ème} siècles** avait été présenté. **A l'Académie royale de peinture et de sculpture**, l'amateur du 17^{ème} siècle se caractérisait par son amour des arts tout en n'étant pas lui-même un artiste. La conviction qui traverse tout le 17^{ème} et le début du 18^{ème} siècles et qui est très bien mise en évidence dans la *Dissertation sur l'amateur* de Caylus peut se résumer ainsi: **l'amateur qui est du côté du jugement doit néanmoins pratiquer pour juger**: la pratique artistique est nécessaire. Mais **ce sens a évolué au 18^{ème} siècle** avec l'avènement de l'esthétique et la **dissociation des plans de la production et de la réception jusqu' à l'acception moderne du terme amateur.**

III. La réaction des *gens de métiers* contre les *gens de lettres* : les *Conférences* de Coypel

Jacqueline Lichtenstein a ainsi poursuivi sa présentation des enjeux de la querelle des gens de métiers en approfondissant la question des rapports entre jugement et pratique par une synthèse de la session précédente. La

querelle des gens de métiers commence avec la brochure de La Font de Saint-Yenne en 1747 (première critique de salon) dans laquelle il **remet en cause la légitimité et le monopole des gens de métiers** à porter un jugement de goût. La **seconde conférence** du peintre Marc-Antoine Coypel (1747) fait suite à sa première conférence de 1730 et constitue une réponse à la brochure de Saint-Yenne dans laquelle il défend l'idée que les seuls avis importants pour un artiste sont ceux des autres artistes qui l'aident à se réformer, à faire mieux. **Il n'y pas d'idée de jugement désintéressé: le jugement doit être source d'activité.** Coypel critique les préjugés des *gens de lettres* ainsi que la critique publique avant de **distinguer le vrai et le faux amateurs en fonction de leurs rapports respectifs à la pratique.**

IV. Les rapports aux objets de l'amateur et du collectionneur dans *La Dissertation de Caylus*

Nous avons ensuite approfondi cette réflexion sur **les spécificités du rapport aux objets du simple collectionneur** (c'est-à-dire le faux amateur au sens de Coypel) **et du véritable amateur** à partir de la dissertation sur l'amateur de Caylus. Après avoir souligné que l'amateur doit tirer sa règle de jugement des artistes et des praticiens, et opposé le simple collectionneur (curieux) à l'amateur authentique, **Caylus va en effet caractériser l'amateur par la qualité de son amour plus proche de l'amitié que de la passion exclusive du collectionneur prévenu et fébrile** (cf. les figures de Bouvard et Pécuchet). Lui-aussi conclura par ailleurs à la nécessité de la pratique avant toute expression d'un jugement de goût.

V. La critique de Goethe à l'encontre des philosophes dans *Le collectionneur et les siens*

Jacqueline Lichtenstein a développé ce questionnement sur **le rapport aux objets du vrai et du faux collectionneur** à partir d'un roman épistolaire très autobiographique de Goethe, le collectionneur et les siens. Le poète y avance l'idée que **la collection privée est à l'individu ce que la collection publique est à l'État** et qu'elle ouvre à l'amateur **un monde d'objets au travers duquel il peut établir des interactions avec les individus d'autres lieux et d'autres temps**. La caractéristique première de l'amateur est comme pour le philosophe l'étonnement. Mais **Goethe condamne le langage abstrus du philosophe** incapable d'entrer en contact avec la réalité de l'expérience esthétique, car selon lui toute connaissance désincarnée, qui instruit sans « augmenter ou stimuler l'activité » est haïssable.

VI. Activité et rapport au passé dans la seconde *Considération inactuelle* de Nietzsche

Il est remarquable de constater que la phrase de Goethe ("je hais tout ce qui ne fait que m'instruire sans augmenter ou stimuler immédiatement mon activité") introduit la seconde Considération inactuelle de Nietzsche, intitulée De l'utilité et de l'inconvénient de l'histoire pour la vie, dans laquelle nous pouvons lire une prolongation de cette **interrogation sur le rapport au passé de l'amateur**. Nietzsche y défend en effet l'idée qu'**un rapport au passé qui n'est pas source d'activité est inutile car il ne permet pas de transformer ce que l'on a appris en une pratique supérieure.**

VII. Conclusion avec Valéry : le plaisir esthétique transcende les dichotomies philosophiques

La conférence sur l'esthétique que donne Valéry en... permet de conclure la réflexion de cette séance sur les rapports entre connaissance et activité, entre jugement et pratique. Dans ce texte, **Valéry présente l'expérience esthétique comme échappant à toutes les dichotomies habituelles développées par la métaphysique et la philosophie** issue de l'esthétique kantienne, notamment celles **entre règle et liberté**: C'est en effet "un plaisir qui s'approfondit parfois jusqu'à communiquer une illusion de compréhension intime de l'objet qui le cause ; un plaisir qui excite l'intelligence, la défie et lui fait aimer sa défaite" **comme chez Goethe et Nietzsche, le plaisir esthétique valéryen excite l'intelligence et devient source d'activité**: il est simultanément la matrice d'un nouvel élan créateur et l'instituteur d'une discipline pouvant causer des tourments infinis le temps de toute une vie.

Dans le temps différé du séminaire, quelques pistes de réflexion :

Nous proposons ici quelques questions ou problématiques abordées en séance, laissées en suspens, ou ayant fait l'objet d'ouvertures, qui pourraient jouer le rôle de jalons ou de pistes de réflexions à suivre et à nourrir d'une séance à l'autre tout au long de la conduite de ce séminaire. L'outil « Lignes de temps » mis en ligne sur le site de l'IRI peut à ce titre se révéler très adéquat à l'exploration collaborative de ces problématiques.

NB : Les problématiques précédées de deux étoiles ()** ont déjà fait l'objet d'une réflexion à l'occasion de la première séance. Nous tracerons ainsi l'importance relative de ces interrogations au regard de leurs occurrences au fil des interventions.

- 1- ** Les **critères de légitimation de l'expertise** : A partir des textes de Dubos et de Coypel : quels **critères** adopter pour **qualifier la légitimité d'un jugement de goût** ? Autrement dit: faut-il – et, si oui, comment – établir des critères de hiérarchisation d'un public ? La question est redoublée par la **problématique conjointe de la définition des critères d'identification d'une œuvre d'art** (cf. le texte de Caylus : « ce qui peut mériter le nom de peinture... »)
- 2- ** Sur la **compétence des catégories de la philosophie à rendre compte de l'expérience esthétique** : la thèse kantienne du **désintéressement esthétique** apparaît-elle remise en cause à la lumière de l'ancienne acception de l'amateur qui fondait la légitimité du discours critique sur un rapport à la pratique ? **Peut-il y avoir une expérience de pur spectateur désintéressé** ? A contrario la médiation de la pratique, de la création artistique se révèle-t-elle nécessaire à l'acquisition de tout savoir, de toute connaissance sur l'art ? Les textes de Coypel, de Caylus, de Goethe, de Nietzsche et de Valéry semblent tous participer de cette **remise en cause de la dichotomie entre jugement et pratique, entre règle et liberté. Le plaisir esthétique semble entretenir un rapport temporellement redoublé à la pratique** : il serait d'une part intensifier par la pratique qui permet de mieux prendre conscience de la qualité ou des défauts d'une œuvre, et il appellerait d'autre part à poursuivre la série des œuvres, serait la source d'un appel irrésistible à l'activité : **l'œuvre encadrerait l'avant et l'après du jugement de goût**. Cette remarque renverrait aux deux citations faisant mention de ce rapport à l'activité, citées en première séance : **rapport a priori**, au sens de la citation de Goethe, – "ce que je n'ai pas dessiné, je ne l'ai pas compris" – et **rapport a posteriori**, au sens de celle de Cézanne – "Ce que je ne peux pas te montrer, je ne l'ai pas vu".
- 3- ** Sur la **sémantique de l'amour, du désir et du plaisir en jeu dans ces différentes figures de l'amateur** : Est-il possible d'enrichir le travail sémantique amorcé lors de la première séance et poursuivi dans la seconde sur les différentes acceptions des termes qui interviennent dans le rapport esthétique aux objets ? Nous avons déjà identifié des nuances entre **l'amour possessif du Lover, l'amour passion exclusif et prévenu du pur collectionneur** (Bouvard et Pécuchet...), et **l'amour-amitié du véritable amateur**. Nous pourrions chercher à affiner ce lexique pour décrire les sentiments, les affects, les désirs, les types de distances, d'attention, à la fois en termes cognitifs, psychologiques, esthétiques ? La question se pose notamment dans les contextes spécifiques de la **collection privée** et de la **collection publique muséale** : le rapport esthétique aux objets du **galeriste** ou du **marchand d'art** est-il du même ordre que celui du **conservateur** ?
- 4- **La collection comme médiation et comme Pharmakon** : Est-il possible de constituer des communautés, des cercles d'individus autour d'objets ? Dans quelle mesure peut-on parler d'une véritable relation entre personnes par la médiation d'une collection, que celle-ci soit privée ou publique (musée) ? **La collection d'objets d'arts peut-elle être vue comme un pharmakon**, susceptible d'entraîner l'amateur tant sur la voie de la psychopathologie fébrile et dissociée que Flaubert met par exemple en scène dans le bibliomane et Bouvard et Pécuchet que vers celle de la constitution d'un sujet-amateur ? **La question mérite à ce titre d'être posée de savoir si le « pur » collectionneur (désintéressé ?) constitue un stade subjectif préalable et nécessaire à l'avènement du sujet amateur (individuation), où s'il en est une manifestation dégénérée, pathologique (désindividuation) ? Le « simple collectionneur » demeurerait alors, en termes freudien, au stade pulsionnel, tandis que l'amateur véritable atteindrait à celui de la libido structurée.** A approfondir également dans cet ordre d'idée : **comment pourrait-on caractériser spécifiquement les fonctions de la collection privée (constituée par essence sur des critères subjectifs) versus celles du modèle muséal (qui ambitionne à une représentativité, à une « objectivité », au regard de l'histoire de l'art) ?**
- 5- **Rôle et actualité de la figure de l'amateur**. Une interrogation a été amorcée sur **l'utilité et les fonctions de l'amateur au sein de l'Académie royale de peinture et de sculpture au 17^{ème} siècle**. Il est apparu qu'au-delà des enjeux et des luttes de pouvoir, la **figure théorique de l'amateur incarnait surtout cette conviction qu'une théorie de l'art ne pouvait pas naître d'un rapport exclusivement théorique aux œuvres**. Nous avons été logiquement amenés à nous interroger sur l'existence d'une **figure contemporaine susceptible de conjuguer le faisceau de fonctions qu'était celui de l'amateur académique** ou sur l'éclatement de ces fonctions entre plusieurs figures (esthéticien, critique d'art, marchand d'art, mécène, galeriste, conservateur...). **Est-il souhaitable de ressusciter cette figure et si oui, les conditions de cette réactualisation d'un amateurat sont-elles réunies (confère l'échec apparent du CERAP de Bernard Teyssèdre) ?**

